Conférence au Séminaire.

Messieurs les élèves,

Il est très-agréable, et même très-instructif, d'assister aux jolies séances qui se donnent ici sous les auspices de l'Académie St. Pierre.—Mais encore faut-il que le choix d'un conférencier tombe sur quelqu'un d'accoutumé aux joutes littéraires, qui a une belle diction et qui fait profession de parler en public. Malheureusement, ce soir, celui que vous voyez devant vous se croit tout à fait incapable de vous intéresser, malgré sa bonne volonté. Au commencement de l'année scolaire, M. le Supérieur m'avait demandé de vous expliquer ce que c'est que la tuberculose ou la consommation; la maladie est venue dans le temps m'empêcher de me rendre à son désir. Au mois de janvier, M. le Supérieur est revenu à la charge et m'a dit de me préparer à donner ma conférence non plus seulement devant vous, mais en présence de tout le personnel du Collège et de quelques invités. Vous comprenez, messieurs, qu'un pauvre médecin comme moi, plus habitué à vous faire avaler des pilules qu'à vous faire des conférences, devait hésiter de paraître devant un auditoire d'élite comme celui que je vois ici ce soir. Et vraiment, il n'y a que l'obéissance que je dois à mon Supérieur, comme médecin du Collège, qui m'a décidé de le faire! Si M. le Supérieur n'a pas fait un choix judicieux du conférencier, il ne sera que juste, il me sem-